

Récit de projet : Soif de... Franches-Montagnes

La démarche qui a eu lieu dans le District des Franches-Montagnes entre 2005 et 2007 est, d'un point de vue participatif et du point de vue de ces réalisations, une réussite.

Nous avons voulu identifier les raisons et conditions qui l'ont permis :

REPÉRER UN TERRITOIRE OÙ IL Y A DU POTENTIEL

La Fondation dépendances présentait des *acteurs probables* dans les Franches-Montagnes pour une démarche de prévention communautaire, particulièrement au Noirmont : l'Espace jeunes, des directeurs d'école, des maires, le festival du chant du gros, le carnaval... (février 2005).

PARTIR D'UNE DEMANDE, FAIRE SES PREUVES

La commune de Saignelégier, via son policier, a fait part au programme « soif de... » de ses inquiétudes par rapport au déroulement de la fête liée au Marché-Concours. (Mai 2005)

Le programme « soif de », en collaboration avec la commune, a invité les responsables de buvette pour une sensibilisation liée au débit de boisson alcoolisée, et pour réfléchir à l'organisation de leur bar et collaborer à des actions de prévention (05 et 06).

Bien que les fruits de ce type de démarche sont à observer sur le long terme, la commune de Saignelégier en est satisfaite. Par exemple, suite aux retours positifs des habitants de la ville, la commune décide de maintenir les points d'eau installés temporairement pour la fête.

PROPOSER DES PARTENARIATS RECONNUS ET DES MOYENS FINANCIERS

Pour se lancer dans une politique de prévention locale, le programme « Soif de... » a proposé des partenariats et des soutiens financiers aux communes des Franches-Montagnes:

- **TransAT**, de la Fondation Dépendances, pour apporter son expertise en matière de prévention.
- **Radix** promotion de la santé : pour un support méthodologique et financier.

Radix développe à l'époque le programme "les communes bougent" sur la Suisse romande sur mandat de l'OFSP et de la Régie fédérale des alcools.

Le programme "les communes bougent" propose une méthodologie aux communes pour développer une politique locale de prévention des abus d'alcool taillée à la mesure de ses besoins.

www.lescommunesbougent.ch

Radix fournit un support conceptuel et matériel, rend accessible le savoir-faire du réseau national et promeut l'échange d'expériences.

De plus, en signant une [convention](#) avec Radix promotion de la santé, chaque commune accédait à un soutien financier de 3.000 francs pour soutenir des actions liées à ce thème.

- La **campagne cantonale de prévention "soif de"** de la République et Canton du Jura, pour l'accompagnement méthodologique effectif de la démarche et du groupe.

TROUVER L'APPUI DES AUTORITÉS POLITIQUES

Le Marché-Concours est une belle fête, mais aussi, malheureusement, l'occasion pour certain(e)s de s'enivrer plus que de raison. Ces dernières années, ce sont des personnes de plus en plus jeunes que l'on voit totalement ivres quand elles ne sont pas couchées dans le caniveau dans un état proche du coma éthylique.

Ce phénomène nous a interpellé et nous avons décidé de réagir en appelant Madame Hanin (Campagne de prévention cantonale "Soif de...") à la rescousse.

Puis, j'ai pensé que cette démarche serait utile au niveau des Franches-Montagnes. Je savais que la commune du Noirmont se préoccupait aussi de ce problème.

Madame Hanin et Transat ainsi que Monsieur Wilhelm (Radix promotion de la santé) sont venus nous présenter leurs idées et actions possibles.

L'Assemblée des Maires des Franches-Montagnes a tout de suite adhéré aux propositions émises et s'est mise au travail, aidée, épaulée, secondée efficacement par Mme Hanin et son équipe et nous les en remercions vivement.

Nous espérons que dans un proche avenir toutes les communes du district pourront appliquer les conclusions des différents groupes de travail à l'étude actuellement.

René Girardin, président de l'association des maires des Franches-Montagnes et Maire de Saignelégier, extrait du dossier de presse de novembre 2006.

L'association des maires, que nous avons rencontrée en mai 2005, a décidé d'adhérer à une démarche de prévention sur le district. L'appui des maires a donné une légitimité cruciale à la suite de la démarche.

De plus, leur secrétariat a assuré la gestion des subsides reçus et les paiements à effectuer.

RÉALISER LE DIAGNOSTIC AVEC LES ACTEURS CONCERNES

Les maires nous ont conseillé d'organiser un diagnostic un jour de réunion des sociétés d'embellissement. Une trentaine de personnes a participé (autorités communales, chant du gros, noctambus, espace jeunes...) à une réunion sur les points forts/faibles du district au niveau de la jeunesse.

Les thèmes de travail/publics-cible suivants ont été définis :

- Accès à l'alcool (débits occasionnels et permanents): limites à poser et soutiens à apporter.
- Lieu d'animation pour les plus de 16 ans?
- Parents ;
- Ecoles.

Ce diagnostic a été étayé lors de l'élaboration de chaque projet. Des représentants de société, de buvettes, de recettes de district, des étudiants, des professionnels du théâtre, de multiples habitants ont été consultés, invités à des réunions, etc...

« La variété des acteur-e-s et donc des avis permettent très souvent un véritable diagnostic de terrain et un ajustement des projets dans les contextes d'action parfois complexes et multivariés. (...)

Le fait de toucher directement des univers d'activités différents à travers leurs représentant-e-s a permis d'une certaine manière de sensibiliser ces secteurs aux discours préventifs mais aussi d'ouvrir ces champs professionnels à des activités dans lesquelles jusqu'à présent, ils/elles étaient peu convié-e-s et peu représenté-e-s.

Le fait de participer et d'élaborer, « avec » les acteur-e-s de la prévention et les politiques de santé publique des projets en adéquation avec les réalités et les contraintes de chacun-e, a également « restauré » l'image parfois décalée et inadéquate qu'avaient quelques représentant-e-s de la société civile (organisateur/rices de fêtes, gérant-e-s de café, restaurateur/rices, etc.) :

« J'ai été surpris qu'on me demande mon avis. Généralement, ils disent, vous devez faire ci et ça parce que c'est comme ça, on l'a décidé. Mais leur truc, souvent ça marche pas parce qu'ils ne connaissent pas du tout notre réalité de travail et nos contraintes. [...] Oui, on peut dire que ça a vraiment changé l'image que j'avais d'eux (des politiques et de la prévention). » extrait du « rapport de la recherche-évaluation Soif de », université de Fribourg, Dr Sophie Le Garrec, 2008.

ACCOMPAGNER UN GROUPE DE TRAVAIL MULTI-DISCIPLINAIRE, MOTIVÉ, AVEC UN CADRE CLAIR ET UN ANCRAGE LOCAL...

L'association des maires des Franches-Montagnes a mandaté un groupe de travail pour développer une politique locale de prévention sur le district des Franches-Montagnes. Certains professionnels ont rejoint le groupe.

Le groupe de travail "prévention jeunesse/soif de" est, à l'époque, constitué de:

- Claudine Celji, conseillère communale, pour la commune des Breuleux,
- Dominique Froidevaux, conseillère communale, pour la commune de Saignelégier,
- Josette Bueche, conseillère communale, pour la commune de Montfaucon,
- Nicolas Girard, conseiller communal, pour la commune du Noirmont,
- Christine Halapi et Marthe Gogniat, pour les communes de Lajoux et des Genevez,
- Ruth Wenger, responsable de la prévention scolaire
- Alain Bezençon, animateur de l'Espace jeunes du Noirmont, puis Vincent Beuret.
- Maya Gogniat, école de Saignelégier.
- Marc Braillard, policier à Saignelégier.
- Marie-Hélène Hanin, responsable de la campagne cantonale « soif de... »
- François Huguenin, assistant social à trans-AT

Le groupe a défini lui-même son mandat que les maires ont signé en été 2006. Cette clarté dans le cadre, les objectifs et la durée de vie du groupe a influé sur son efficacité et sa motivation.

Ce groupe de personnes a mis sur pied un nombre important actions liées à la consommation d'alcool en travaillant intensément durant deux ans : une quinzaine de fois en grand groupe et un nombre indéfini de fois en sous-groupes de travail.

La **répartition du travail** en sous-groupes (de 2 à 3 personnes) liés à des publics-cible ou des actions a permis un gain de temps et un effet d'entraînement d'un groupe par rapport à l'autre. Cette répartition en sous-groupes s'est faite très rapidement, après avoir identifié les groupes-cible et les objectifs. Les réunions en grand groupe permettaient de faire le point sur l'avancement des différents sous-groupes et de réfléchir ensemble aux éventuels blocages et difficultés.

La **multi-disciplinarité** du groupe a aussi concouru à sa longévité en permettant à ses membres :

- D'être **valorisé** dans ses compétences/connaissances/réseau et de l'apporter au groupe ;
- **D'apprendre** et de découvrir des réalités différentes, via les membres du groupe et les activités diversifiées à mettre sur pied;
- De trouver du **plaisir** dans le travail du groupe. S'engager bénévolement lors de réunions en soirée est un effort que la bonne ambiance du groupe a réellement facilité. Si des moments de convivialité « classiques » ont ponctué le travail (soûper de fin d'année), est-il possible de décrire les réunions chez l'un ou l'autre, avec petits fours ou repas de haute gastronomie, l'hébergement proposé chez François, Ruth, Josette quand les trains se font rares, l'ambiance amicale des réunions... ?

La majorité des membres du groupe vit et/ou travaille dans les Franches-Montagnes. Les réseaux qu'ils ont activés ont permis d'obtenir maints accords, mise à disposition de matériel, de locaux, baisse de prix, informations, etc.

« La mise en commun des savoirs, des acteurs et des structures a généré la systématité des chaînes de collaborations pour chacune des actions programmées », extrait de « rapport de la recherche-évaluation Soif de », université de Fribourg, Dr Sophie Le Garrec, 2008.

LA SIMULTANÉITÉ DE PROJETS DESTINÉS À DES PUBLICS-CIBLE DIFFÉRENTS

L'année 2007 a été l'année de réalisation concrète des actions de « soif de... Franches-Montagnes » :

- « Feuilleton de la famille Titgut », histoires drôles et moins drôles autour de l'alcool dans la presse ;
- « On va faire un tabac », pièce de théâtre créée par des jeunes ;
- « Est-ce ton choix ? », affiche de prévention réalisée par des étudiants pour les cafés ;

- « Directives communales liées à l'octroi du permis de débit de boissons occasionnelles », formulaire rassemblant des règles légales liées au débit de boissons occasionnelles ;
- Actions de prévention lors du chant du gros et du Marché-Concours ;
- « Tout ce que vous avez voulu savoir (ou ignorer) sur les conduites addictives chez les pré-adolescents et les adolescents », powerpoint pour les professionnels scolaires et les parents ;
- Conférence sur le cannabis pour les parents.

Parallèlement, [la campagne Soif de cantonale](#) menait différentes actions sur tout le canton et qui touchaient encore d'autres publics-cible.

« Ces actions s'intégrant dans l'ensemble du tissu communal se sont déroulées simultanément sur les trois dernières années. Ces formes d'agir selon les publics et les objectifs du programme, s'effectuant sur une même période, a permis la mutualisation de l'ensemble de ces interventions pensées pourtant de manière distincte et autonome.

Chacune de ces actions ont fait écho entre elles en terme de publicisation, de répercussion voire de complémentarité entre les individus.

Par exemple, alors que les enfants étaient sensibilisés à l'école, leurs parents recevaient le memento, les commerçant-e-s et gérant-e-s de la ville recevaient des courriers de sensibilisation de la part de la commune et pouvaient s'associer à Be my Angel, etc., enfin tous pouvaient lire dans la presse les histoires de la famille Titgut, participer à une conférence et voir des affiches de HE-Art dans la ville. Les informations et les actions proposées pour un groupe-cible sont donc susceptibles de circuler et d'interagir avec celles d'un autre public.

La simultanéité des actions auprès de différents publics-cibles permet le renforcement de chacune de ces interventions par les répercussions mutuelles entre les acteurs ; cela créé indirectement une sensibilisation générale et un renforcement des intérêts pour le thème. » extrait de « rapport de la recherche-évaluation Soif de », université de Fribourg, Dr Sophie Le Garrec, 2008.

ORGANISER UNE BONNE COMMUNICATION

Le projet a veillé à sa communication à l'interne et à l'externe :

- Le secrétaire du groupe était d'une redoutable efficacité !
- Les maires recevaient périodiquement les PV des réunions en grand groupe. En octobre 2007, tous les membres du groupe de travail sont venus présenter les projets déjà terminés ou en cours à l'assemblée des maires des Franches-Montagnes. Il était important de ne pas déléguer une personne à l'assemblée des maires, mais bien de venir tous ensemble afin de donner du « corps » au projet et que les maires en comprennent l'investissement « humain ».
- Le réseau de la campagne Soif de... *cantonale* était tenu informé de l'avancement du groupe « soif de...Franches-Montagnes ».

Conférence de presse en novembre 2006 avant la phase concrète de la démarche.

Collaboration de la presse pour le Feuilleton Titgut (voir plus haut).

PÉRENNISER LES ACTIONS

suite aux articles parus dans la presse, les autres districts ont demandé à avoir des informations ou à rentrer dans cette démarche.

Différents projets ont été modélisés et repris par d'autres communes/districts : la pièce de théâtre, les directives...

Et actuellement, le groupe soif de...Franches-Montagnes continue de façon autonome !